

Forum du 29 septembre 2006 à Guimaëc

Compte-rendu des échanges du groupe de travail n° 1



Modérateur-agitateur : Yannick Besnier, Président de l'association des Arts de la Rue en Pays de Morlaix.
Rapport écrit : Armelle Yvinec
Rapport oral en plénière : Pierre-Yves Lucas (commune de Henvic)

Communes représentées (par des élus et/ou des habitants) : Henvic, St-Martin-des-Champs, Guimaëc, Lanmeur, Morlaix

Ville de Morlaix : Marie-jo Bras (Ploujean)

Pays Touristique : Michel Berthou

Bénévoles : Françoise et Charlie Page, Marc Rousic

Association des commerçants de Morlaix et Office de Tourisme : Alain Severe

Association locale : Association des Parents d'élèves de l'école Diwan

Le Fourneau : Armelle Yvinec

LE FAR DE MORLAIX

L'Organisation des espaces de jeu et d'organisation :

Alain Severe, Président de l'association des commerçants de Morlaix et Président de l'Office de Tourisme, déplore « l'excès » de sécurité qui a été mal perçue, par le public, ce qui a contribué à donner une mauvaise image du festival. Ceci dit, l'environnement général des spectacles est toujours très bien maîtrisé.

Michel Berthou, Président du Pays Touristique nous fait part de sa « grande colère » quand, après 1h30 d'attente pour le spectacle de Royal de Luxe, il s'est vu refuser l'entrée dans l'espace d'accueil du public, alors que visiblement il restait de la place pour des spectateurs debout. « Y a-t-il eu des consignes de sécurité ? ». La visibilité de certains spectacles reste réduite : Proposition de monter des scènes de façon à augmenter la jauge public.

+ Proposition de la mise en place de parkings extérieurs avec des navettes afin de résoudre les problèmes d'accessibilité, y compris en journée.

La diffusion des spectacles :

Pourquoi ne pas diffuser davantage de spectacles dans les quartiers ? ou dans d'autres communes de la Communauté d'agglomérations ?

Pierre-Yves Lucas, Commune de Henvic, propose qu'il y ait davantage de spectacles qui aillent vers les gens. Exemple : programmations sur les marchés d'été dans les communes alentour, comme l'a fait la Cie Dérézo cette année sur le marché de Guerlesquin.

Bernard Cabon, Maire de Guimaëc a accueilli le Mai des arts cette année et se souvient d'un grand moment de spectacle, quand, pour cause d'averse, la fanfare Mazalda a joué dans l'église de sa commune et propose qu'il y ait davantage de spectacles dans des lieux non-consacrés.

Annie Gouédic, Adjointe au Maire de St-Martin-des-Champs est favorable à une augmentation du nombre de représentations d'un même spectacle, de façon à réduire l'attente des spectateurs ou la mauvaise visibilité des spectacles.

La durée du festival :

Les commerçants se disent très favorables au festival « en concentré » plutôt que 5 mercredis, et ne marquent aucune opposition fondamentale ou radicale au festival !

Alain Severe regrette la coupure du Week-end (le 2 fois 3 jours de programmation), réflexion partagée par d'autres commerçants, et préféreraient une semaine entière de festival.

Le prélude du 26 juillet dans le quartier de la gare a été très apprécié. Le prélude fait qu'un mouvement de population s'opère de la ville-centre vers un quartier, ici souvent qualifié de sensible.

Pierre-Yves Lucas remarque que beaucoup d'habitants morlaisiens sont en congés début août et souvent absents lors du Festival alors qu'ils sont encore nombreux dans la première quinzaine de juillet.

La concentration du festival est souvent un problème pour les employés communaux, note Marie-Jo Bras. On va même jusqu'à imaginer la possibilité de voir les communaux des communes avoisinantes participer au FAR et, inversement, le personnel de la ville de Morlaix participer au Mai des Arts ou résidences...

Le FAR et le tourisme :

De nombreux touristes sont venus passer leur vacances en Pays de Morlaix pour vivre une semaine de festival.

La tête d'affiche de Royal de Luxe a fait pour beaucoup. Nombreux étaient ceux qui s'attendaient à voir l'Eléphant de Royal de Luxe !

Michel Berthou se demande quel est l'impact réel de la concentration du festival (2 fois 3 jours) sur l'afflux touristique et suggère l'intérêt d'une étude à ce sujet.

L'hébergement des festivaliers : en août, la ville est saturée en terme d'hébergement. Marc Rousic, bénévole mordue, pense qu'il faut imaginer quelque chose de nouveau en terme d'hébergement exceptionnel. Pourquoi ne pas investir le stade de Péranrou pour accueillir le public festivalier ? l'auberge de jeunesse ouvre ses portes en été 2007, et offrira une capacité de 80 lits.

Les genres artistiques et les formats des spectacles :

De manière générale, l'assemblée regrette qu'il n'y ait pas assez de spectacles déambulatoires (trop de spectacles fixes), pas assez de spectacles aériens (type Transe Express), pas assez de spectacles « gros formats ».

Il y a beaucoup de propositions théâtrales « statiques » et pas assez de propositions circassiennes.

LE MAI DES ARTS

Catherine Lucas, adjointe au Maire de Lanmeur apprécie le Mai des arts comme événement fédérateur, enrichissant le lien social et la circulation des publics sur le Pays de Morlaix.

Le mois de Mai est à conserver plutôt que décaler l'événement vers le mois de juin, mois durant lequel les touristes sont nombreux mais pas nécessairement en recherche de spectacles ou de festivités.

Françoise Plantec, Présidente de l'APE de Diwan apprécie l'implication des associations locales pendant le Mai des arts (de même que lors du préluce du FAR dans le quartier de St Martin des Champs).

La faible participation financière est appréciée (0.70 € / habitant)

Suggestions qu'une enquête sur le public d'une part et sur l'impact économique d'autre part soient initiées lors de l'édition 2007 du Mai des arts.

Comment continue-t-on ?

On reprend la liste des communes depuis 2001. Bernard Cabon est partisan d'un « volontariat dirigé »

Il faut que le Mai des arts continue pour renforcer ces nouveaux liens entre les communes, ces nouveaux flux de populations.

LES RESIDENCES

Pierre-Yves Lucas : « C'est fantastique ! De la joie pour tout le monde ! ça ouvre les horizons ! »

Fin de séance